

# Exclusif : cinq unités de la gendarmerie s'installeront à Balma



Environ 120 gendarmes quitteront Toulouse pour la nouvelle caserne balmanaise./ Photo DDM

La Compagnie de gendarmerie de Toulouse Saint-Michel et quatre unités de gendarmerie s'installeront à **Balma**. L'information a été livrée, ce matin, par la députée Corinne Vignon (LREM) en exclusivité à *La Dépêche du Midi*. Le ministre de l'Intérieur, Gérard Collomb, a lui-même confirmé cette nouvelle à l'élue. Dans un courrier, il lui précise que «des éléments recueillis auprès de [ses]services il ressort, dans le cadre du schéma directeur des unités de gendarmerie, qu'une nouvelle caserne sera effectivement construite sur ce site». Les détails du projet, son coût ou le calendrier officiel des travaux n'ont cependant pas été livrés.

## Un projet stratégique pour le nord de la métropole

Pour la députée il s'agit là «du plus gros dossier de la circonscription. Aujourd'hui, les zones périurbaines sont confrontées à une hausse de la délinquance. Cette position permettra des interventions plus rapides». Mais ce grand projet, défendu également par le préfet Pascal Mailhos depuis plusieurs années, va bien au-delà. Dans les tuyaux depuis près de quatre ans, le transfert de Saint-Michel est cependant «bien plus qu'un simple déménagement», fait remarquer le général Bernard Clouzot, commandant la région de gendarmerie d'Occitanie, et le groupement de gendarmerie de la Haute-Garonne, «c'est un projet stratégique qui positionne la gendarmerie au cœur de sa zone d'activités. Le terrain choisi est un emplacement idéal pour être proche de nos concitoyens et des axes de communication. Dans ce dossier, c'est l'intérêt général qui l'emporte!».

## 5 unités, 120 gendarmes

Environ 120 gendarmes seraient concernés par ce projet. Il est en effet prévu que Balma accueille plusieurs composantes de la gendarmerie : la brigade de recherches de Toulouse Saint-Michel, le Peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie, l'Escadron départemental de sécurité routière et le Peloton motorisé, mais également la brigade de Balma jugée « inadaptée aux besoins actuels ». Plusieurs logements devraient aussi être construits sur le nouveau site.

Vincent Terrail-Novès, maire de cette ville, s'en réjouit. Il a lui aussi pesé dans la balance pour défendre ce dossier depuis sa genèse : «Je l'ai remis au Premier ministre qui de toute évidence l'a fait avancer. L'armée (14<sup>e</sup> régiment parachutiste de commandement et de soutien) vendra ses terrains aux gendarmes. Cette installation est importante car elle s'inscrit dans l'histoire de Balma, ville de garnison».

## "Coopération territoriale"

La future caserne répondra à une attente sur la zone rurale de la compagnie de gendarmerie mais également sur les villes de la Métropole qu'elle couvre, vaste secteur, au Nord-Est de Toulouse, où se concentre environ 30% de la délinquance du département.

Président de Toulouse Métropole, Jean-Luc Moudenc salue donc lui aussi cette implantation selon lui «reflet d'une bonne coopération territoriale. Le Premier ministre que j'ai sollicité a tranché entre les deux ministères, Intérieur et Défense, qui mettaient du temps à trouver un accord. Je m'en félicite. Le positionnement à Balma permettra plus d'efficacité dans les interventions sans aucun doute...».

Quant aux bâtiments laissés vides par les gendarmes, on ignore à ce jour ce qu'ils deviendront. Corinne Vignon y verrait bien «une place à occuper par la justice...». Vente ou mise en location, le Conseil départemental, propriétaire des lieux, n'a cependant pas encore fait son choix.